

CG 103 Théorie et Pratique de la Communication



**Cahier de l'Enseignant
Institut Biblique Nazaréen**

--Note aux enseignants du cours—

Ce cahier de l'enseignant a été préparé et rédigé par
Rev. KOUAKOU Prao, Dipl.
Pasteur Mukendi Alidor
PRICE James Matthew, B.A., M.Div., Ph.D.,

NOTE : Ce cahier fournit deux modèles d'un bulletin de notes—l'un sur 100 points et l'autre sur 20 points selon l'usage normal du centre où ce cours sera enseigné.

Prière de bien vouloir notifier le rédacteur de toutes erreurs retrouvées,
afin qu'elles soient rectifiées dans les prochaines éditions.

Adresse électronique : mprice@awfcon.org ou stephane.tibi@gmail.com

Septembre 2007

CG 103 Théorie et Pratique de la Communication
PROGRAMME DU COURS
Niveau de Certificat

Professeur

Rev. KOUAKOU Prao, Dipl.
Pasteur Mukendi Alidor
Dr. James Matthew PRICE, BA, MDiv, PhD

Description

Ce cours explorera la nature et les formes différentes de la communication avec concentration sur la communication orale. Les activités permettront à l'étudiant d'améliorer l'efficacité de sa communication.

Raison Fondamentale

Narration

Communiquer veut dire faire des connections avec les autres de notre société. Comme le corps d'un homme bouge selon la façon dont les différents éléments sont joints les uns aux autres, l'Eglise aussi comme corps de Christ existe comme des membres joints (connectés) les uns aux autres. Le processus de la communication se passe au plan horizontal ainsi qu'au plan vertical. La communication au plan horizontal décrit le rapport entre des gens dans les groupes les plus larges, dans les groupes moyens, jusqu'au sein d'un couple. Au plan vertical, la communication révèle le rapport entre les Chrétiens et Dieu par le culte d'adoration et par leur recueillement privé. Dans ce cours, l'étudiant découvrira les concepts et les principes qui forment la base de la communication dans le ministère. L'influence de la pression du groupe et du contexte sera analysée par rapport à la prédication et l'enseignement. En outre, les étudiants vont juger leurs expériences d'une communication efficace dans les petits groupes, comme par exemple dans une réunion du conseil de l'église locale, et dans les rapports personnels entre individus, comme de l'évangélisation personnelle ou entre mentor et apprenti. Finalement, les étudiants vont évaluer leur capacité de communiquer avec Dieu par la prière et par l'adoration, et leur façon de conduire les autres dans cette même expérience. Tous les étudiants veulent faire les devoirs écrits et les devoirs oraux qui représentent la rôle de pasteur en ministère.

Buts du programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant doit achever par le moyen de ce module.

CN 10 = une connaissance de base de la théorie et de l'art de la communication, surtout en ce qui concerne la prédication et l'enseignement

CP 1 = la capacité de communiquer oralement et visuellement selon les règles de sa culture

CP 2 = la capacité de prêcher des sermons bibliques que l'on peut appliquer à la vie

CP 4 = la capacité d'enseigner la parole de Dieu et de former des disciples qui peuvent en former d'autres

CP 7 = la capacité d'évangéliser en publique et en privé

CA 5 = exprimer de l'humilité et de l'interdépendance dans toutes les relations personnelles de sa vie

CA 12 = exercer la maîtrise de soi

CX 3 = comprendre les principes d'un ministère trans-culturel

Objectifs particuliers d'instruction de ce module (OPI)

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour des objectifs particuliers. Grâce aux exercices de ce cours l'étudiant saura/pourra :

1. Découvrir l'exemple biblique de communication avec les autres et avec Dieu. (CN 10; CA 5)
2. Transférer cette connaissance de l'exemple biblique à l'exercice de la prédication et de l'enseignement dans une ambiance de petits groupes (CN 10; CP 1; CP 2; CP 4)
3. Comprendre le message trouvé dans les formes et les sens culturels par rapport au ministère pastoral (CX 3).
4. Décrire les ambiances de l'adoration et de l'enseignement et les évaluer selon l'efficacité qu'elles ajoutent à la communication de l'Évangile. (CP 1; CX 3)
5. Apprendre et montrer différentes méthodes de l'évangélisation personnelle. (CP 7).
6. Développer une étude biblique pour des petits groupes (CP 4).
7. Mettre en pratique les concepts enseignés dans ce cours par un dialogue personnel avec un autre étudiant (CA 5, CA 12).
8. Créer un plan pour ses moments de recueillement avec Dieu (CA 5, CA 12).
9. Faire deux devoirs écrits qui ont choisi parmi le liste suivante : lettre pastorale, autobiographe, article journalistique. (CN 10, CP 1, CP 2, CP 4, CP 7, CX 3)
10. Préparer une présentation orale y compris une de suivantes: eulogie, introduction de notable, annonces. (CN 10, CP 1, CP 2, CP 4, CP 7, CX 3)

Les leçons et les exercices de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatres "Cs" :

Contenue	12.5%
Compétence	50%
Caractère	17.5%
Contexte	20%

Livres de Textes

1. La Bible
2. "Cahier d'Exercices" du cours "CG 103 Théorie et Pratique de la Communication" Cotonou, Bénin : Institut Biblique Nazaréen.
3. ENGEL, James F. *Communiquer l'Évangile efficacement*. Abidjan : CPE, 1988.

Devoirs et Evaluation

1. On s'attend de tous les étudiants une assistance assidue à toutes les séances du cours. La deuxième et chaque absence subséquentes recevront une réduction de 25% de la note finale chacune.
2. Remplir les sections « notes » dans le cahier d'exercices et rapporter la lecture quotidienne des matériels requis.
3. Créer une liste de références bibliques qui traitent le thème de la communication, y compris celles que l'enseignant va présenter au fur et à mesure du déroulement du cours (objectif 1)
4. Préparer une liste d'illustrations de la vie quotidienne qui peuvent servir d'aides à des points de sermons, et l'aspect de l'évangile soutenue par l'illustration (objectifs 2 et 3).
5. Compléter une autoévaluation par écrit des compétences suivantes: conduire une étude biblique de groupe, une classe de l'Ecole du Dimanche, et un culte d'adoration (objectifs 2, 3, 4 et 6).
6. Se rencontrer avec son partenaire en dialogue chaque jour du cours en discutant comment mieux communiquer en utilisant les principes et les concepts que l'on a appris en classe. Pour les étudiants au niveau de diplôme : Ecrire une analyse de ces conversations y compris les moyens à adopter pour améliorer sa communication avec des autres. (objectifs 2, 5, 6 & 7).
7. Répondre aux situations fictives présentées par le professeur, au sujet de la communication mal effectuée en citant les concepts et les principes présentés pendant le cours. (L'examen final pour ceux qui ne savent pas écrire).
8. Passer un examen final (objectifs 1, 4, 5, 6 & 8)

La note finale sera calculée de la manière suivante :

Le « notes » du cahier	5%
Références bibliques	10%
Illustrations de sermons	15%
Autoévaluation	15%
Rencontres avec partenaires	20%
Situations fictives	15%
Examen final	20%

Déroulement des Leçons

Ce cours est conçu pour se dérouler pendant un mois entier, avec un minimum de deux séances par semaine et un samedi par mois. Pourtant, selon la nécessité, on peut le présenter de façon intensive ou de façon classique. Si un centre décide de présenter le cours de façon intensive, le matériel à lire doit être distribué aux étudiants quelques semaines avant le commencement du cours afin que les étudiants puissent se préparer d'avance.

INTRODUCTION

ACTIVITE D'ACTION : Garder une liste de références bibliques

ACTIVITE D'ACTION : Préparer une liste d'illustrations

DEFINITIONS DE LA COMMUNICATION

ACTIVITE D'ACTION : Rencontrer avec un partenaire en dialogue

Analyse du schéma de la communication

Emetteur

Récepteur

Canal

1) Les moyens oraux

Le ton

Le débit

L'accent

ACTIVITE D'ACTION : Compléter l'autoévaluation écrite.

2) Les moyens écrits

3) Les moyens technologiques

Le code

Le message

III. COMMUNICATION INTERNE ET EXTERNE

1) L'information opérationnelle

2) L'information promotionnelle

IV. LA COMMUNICATION EST PLUS QUE LA TRANSMISSION

1) La communication chrétienne est particulière

2) Comment connaître l'auditoire pour communiquer bien

3) Jésus est maître de la communication

4) Le devoir du prédicateur

V. LES AUTRES DIFFERENTS MOYENS DE COMMUNICATION

1) Le langage parlé

2) Le langage écrit

3) La musique

4) La visite à ceux qui sont dans la détresse

5) Les chiffres

6) Les expressions corporelles

7) L'image

8) Les accessoires

9) Le toucher

10) L'heure

11) L'odeur

12) La lumière et la couleur

13) L'accueil

14) Les cartes de visite

15) La mode de vie que nous menons

16) Les media audiovisuels

17) Lorsqu'on est en public

ACTIVITE D'ACTION : Répondre aux situations fictives

VI. LES CINQ QUALITES D'UN BON COMMUNICATEUR

- 1) Obéissance
- 2) Crédibilité
- 3) Connaissance
- 4) Objectif
- 5) Humilité

La capacité des étudiants pour accomplir le cours

L'instructeur encouragera tous les étudiants à bien suivre le cours. Chacun des étudiants qui a des handicaps pour apprendre ou des facultés motrices déficientes prendra rendez-vous spécial avec l'enseignant. Ce dernier fera tous les efforts raisonnables qui sont en son pouvoir pour aider à l'accomplissement des buts du cours.

Les qualités de l'instruction et la disponibilité de l'instructeur

L'instructeur s'engage à préparer le contenu des cours et à atteindre les buts. Le comportement et l'attitude avant et après le cours seront en accord avec la vie et le caractère du Seigneur Jésus-Christ. Les instructeurs doivent servir des étudiants.

Le guide des activités des petits groupes

La recherche dans le domaine de l'éducation montre que les activités d'apprentissage en commun, telles que les projets de groupes et les discussions de groupes, augmentent la capacité de l'étudiant à retenir l'information et à l'utiliser en dehors de contexte d'apprentissage. Les étudiants sont capables de développer des capacités de réflexion critique telles que l'analyse, l'évaluation et la synthèse lorsqu'ils travaillent en petits groupes. Donner des projets de groupes aide les étudiants à :

1. Apprendre à travailler en équipe, dans un environnement d'interdépendance positif.
2. Comprendre les interactions de groupe, entre autres la gestion des interactions, la gestion de conflits, la synergie, la collaboration, l'utilisation de ressources communes, le fait de rendre compte au niveau personnel, le partage de la connaissance, la coopération, la planification et la résolution de problèmes.
3. Développer effectivement et avec efficacité les capacités de présentation orale et écrite.
4. Être mieux préparé pour les interactions sociales dans le travail.
5. Explorer et intégrer un éventail plus large d'idées et de domaines d'expertise.
6. Répondre à différents styles d'apprentissage.
7. Ajouter à la connaissance du modérateur/enseignant.
8. Développer la conscience et la sensibilité aux différences culturelles et de personnalités.

Dans le cadre des activités de petits groupes, les directions suivantes devraient être respectées:

1. Lors de la formation des groupes, prendre en compte qu'il est souhaitable d'équilibrer les petits groupes par sexe, âge, origine géographique, langue locale, et expérience. Essayez d'intégrer autant de diversité que possible dans le groupe.
2. Choisir un représentant pour chaque groupe afin de garder le groupe concentré sur la tâche à accomplir et pour le compte rendu au reste de la classe sur ce que le groupe aura trouvé, ses conclusions et recommandations. Le représentant devrait aussi être le secrétaire du groupe.
3. Choisir une personne du groupe pour respecter le temps alloué pour l'activité. La plupart des activités en petits groupes ne devrait pas dépasser 20 minutes. La tâche de la personne responsable du temps est de garder le groupe concentré sur l'accomplissement de l'objectif demandé dans le temps fixé.
4. Durant le cours, les étudiants sont encouragés à essayer de participer dans autant de rôles que possible dans les petits groupes - représentant, secrétaire, responsable du temps.
5. Demander l'assistance du modérateur/enseignant à tout moment où le petit groupe est incapable de progresser dans l'accomplissement de la tâche.

CG 103 Théorie et Pratique de la Communication

1. INTRODUCTION

La communication n'est pas un phénomène nouveau. Elle a toujours existé, elle fait partie de l'histoire de l'humanité. Aussi loin que remonte l'histoire des hommes, la communication a toujours été un élément

ESSENTIEL de la vie en société. Elle est si fondamentale et omniprésente que nous la pratiquons sans nous rendre compte.

La communication est si indispensable que tout épanouissement est impossible sans elle. Toute organisation sociale dépend de la communication (toute notre vie est communication). Donc la famille, l'Eglise, le village, l'entreprise etc. existent, se perpétuent et se transforment à cause de l'**INFLUENCE** de la communication.

L'Eglise est une société d'hommes adhérents à une conception de la vie basée sur la croyance en Dieu et obéissants à la Bible. Les chrétiens détiennent un **MESSAGE** important, l'Evangile de la vie qu'ils doivent communiquer au monde. Y parviendront-ils sans pratique consciente et responsable de la communication? Suivons le cours et nous comprendrons tout cela.

Activité d'Action

Pendant le cours, garder une liste de références bibliques qui traitent le thème de la communication, y compris celles que l'enseignant va présenter au fur et à mesure du déroulement du cours (objectif 1). En même temps, préparez une liste d'illustrations de la vie quotidienne qui peuvent servir d'aides à des points de sermons, et l'aspect de l'évangile soutenue par l'illustration (objectifs 2 et 3). Donnez au enseignant à la fin du cours.

2. DEFINITIONS DE LA COMMUNICATION

Etant donné que toute la vie sociale est communication, il s'avère très difficile de donner une définition qui recouvrirait tous les domaines de la vie sociale.

Toute tentative de définition même la plus élaborée ne couvrirait qu'un aspect de cette réalité plus large et plus complexe. Essayons de définir la communication,

La communication est certes l'action de **TRANSMETTRE** des informations, des idées et les attitudes d'un individu à l'autre; mais elle est en tant qu'agent **RELATIONNEL** vital ou lien de sociabilité, une **DOUBLE** approche tant théorique que pratique fondée sur l'existence d'une réalité sociale, exercée par un ou des individus dans un cadre approprié, conventionnel ou organisationnel.

Elle établit et redynamise les **RAPPORTS** existants d'ordre économique, culturel, sociologique et communicationnelles intimement.

Mais il faut surtout retenir que la communication est un processus par lequel deux entités entrent en relation pour échanger des informations, des idées etc., afin d'aboutir à une **COMPREHENSION** mutuelle.

Cette communication mutuelle est le but de toute communication, car une véritable communication se caractérise par le **FEED-BACK** (par le retour à l'action). C'est ce feed-back qui la distingue et la différencie de l'information.

L'**INFORMATION** est un message à sens unique. Celui qui l'émet ne cherche pas le retour. Il désire être compris sans comprendre l'autre. Il parle sans écouter.

Il est important de connaître cette différence entre la communication et l'information afin de faire un choix conscient. PAR EXEMPLE, quand nous prions, est-ce que nous faisons de la communication ou de l'information? Est-ce que sommes-nous intéressés par le feed-back de Dieu? Le recherchons-nous activement dans nos moments de prière? La prière par définition c'est communiquer avec Dieu et non informer Dieu.

Activité d'Action : Introduction aux partenaires en dialogue interpersonnel (devoir 5)

Choisissez un autre étudiant comme partenaires en dialogue. Rencontrer avec son partenaire en dialogue chaque jour du cours en discutant comment mieux communiquer en utilisant les principes et les concepts que l'on a appris en classe. C'est une occasion de trouver le feed-back sur nos méthodes de communication.

Observez les méthodes de communication, pratiquez les principes, et s'encouragez de parler clairement et efficace. Pour les étudiants au niveau de diplôme : Ecrivez une analyse de ces conversations y compris les moyens à adopter pour améliorer sa communication avec des autres.

Question de Discussion

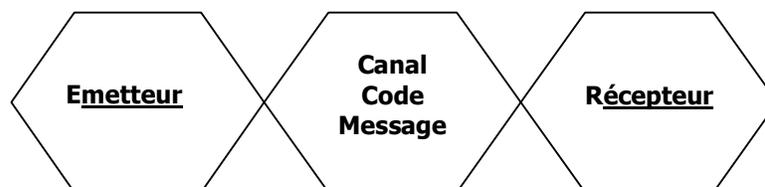
Donnez la différence entre communication et information ? Justifiez cela par deux exemples. Quand nous prions, nous servons-nous laquelle ou lesquelles ? A votre avis, comment est-ce que l'idée de feedback nous aider à nous améliorer notre pratique de la prière ?

Reponse : La communication exige le feed-back tandis que l'information n'en a pas besoin. La prière est un moyen de communication entre l'homme et Dieu. L'homme communique et attend la réponse de Dieu. Le journal info: le journaliste ou de la télévision transmet les nouvelles, il n'a pas besoin de feed-back.

1°) Analyse du schéma de la communication

Dans la communication, certains éléments sont obligatoires, tels que:

Emetteur - Canal - Code - Message - Récepteur.



A) Emetteur

- C'est celui qui donne, transmet le message : la **SOURCE**
- Mais la communication étant caractérisée par la **RECIPROCITE**, l'émetteur peut par moment devenir récepteur et le récepteur devenir émetteur.

- Tout émetteur se situe dans un cadre de **REFERENCE** constitué par son environnement, son éducation, son expérience, sa culture etc.

Exemple: Quand les missionnaires arrivent en Afrique, nous sommes influencés par leur culture.

L'illustration : les trois aveugles à la question, à quoi ressemble un éléphant?

Le premier répond l'ivoire = Caoutchouc

Le deuxième répond l'oreille = une grande feuille de l'arbre

Le troisième répond patte = un mortier

Ces trois aveugles ont raison de répondre chacun ainsi parce qu'ils ont été influencé par le cadre de référence ou leur environnement, ce qu'ils ont touché.

Ce cadre de référence influence le message qu'il émet et il est important que ce dernier en soit conscient, surtout pour nous qui détenons le message de l'évangile.

- Il faut savoir faire la différence entre l'évangile pur et simple et les différents éléments de notre cadre de référence (éducation, culture, expérience) qui peuvent l'influencer.

Les missionnaires occidentaux pour n'avoir pas sû dissocié les deux (leur cadre de référence et l'évangile) ont mis l'Eglise africaine dans une situation embarrassante. La culture occidentale il été mêlée à l'évangile prêché en Afrique. Cela a fait dire à un grand nombre d'Africains que l'évangile est une religion des blancs parce qu'en Afrique on ne s'assoit pas les uns derrière les autres pour faire une réunion et ni était cette influence occidentale. On ne croit pas que des chrétiens démunis au chœur de forêt se croiraient obliger de faire des kilomètres pour aller dans des villes à la recherche du pain de pâtisserie et du jus de raisin pour une séance de la Sainte Cène. On ne croit pas non plus qu'ils se croiraient obliger de se vêtir d'une robe blanche pour la mariée ou d'un costume pour le marié. Le Seigneur seul sait quel sacrifice doit faire un jeune couple paysans pour se procurer ces habits somptueux sans compter le gâteau de mariage à étage, un bouquet de fleur etc. C'est un problème qui est devenu presque doctrinal.

Aujourd'hui en Afrique, faire la Sainte Cène avec autre chose que du jus de raisin et pain de pâtisserie est un sacrifice. Une église locale dans laquelle l'orateur ne s'arrête pas derrière une table ou les membres ne s'asseyent pas les uns derrière les autres est facilement assimilée à une secte pernicieuse.

L'Eglise en Afrique est devenue prisonnière d'une culture étrangère au lieu d'être prisonnière pour Jésus Christ parce qu'il y a un problème dans la communication de l'évangile. Chaque émetteur de l'évangile doit se rappeler que l'évangile—c'est avant tout—la mort, l'ensevelissement, la résurrection, l'ascension et le retour de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. 1 Corinthiens 15, 1-3. Cet évangile doit être prêché oralement, physiquement socialement par écrit et par tout autre moyen.

- Pour les prophètes de la Bible, tous les domaines de leur vie constituaient un message.

La vie de l'émetteur de l'évangile ne lui appartient plus et elle est devenue un instrument de l'évangile. Autrefois les prophètes de l'évangile vivaient ainsi. Toute leur vie communiquait un message important : leur message, leur démarche, leur vêtements, leur habitation, même leurs enfants etc. devraient être un modèle, Tous les domaines de leur vie constituaient un message. Un émetteur de l'évangile n'a plus de vie privée, il est entièrement ouvert, mais conscient de l'importance de son rôle, il se force à mener une vie irréprochable sur le plan social comme sur le plan spirituel. Il apprend et applique dans sa vie quotidienne des principes du savoir vivre pour mieux communiquer avec son milieu. L'évangile c'est la vie, l'honneur et la dignité, ce n'est pas l'avalissement et la bizarrerie, il faut donc cesser d'être bizarre et vil.

Maintenant que vous êtes conscient qu'en tant que chrétien vous êtes émetteur de l'évangile, alors prenez-vous au sérieux, si vous aspirez au service de Dieu comme évangéliste, missionnaire, pasteur, etc.

Il faut cesser de manger m'importe où. Faire des besoins dans les coins de rue. Soyez toujours proprement habillés, sachez vous comporter avec les personnes de sexe opposé, soyez sobres.

B) Récepteur

- C'est celui qui **REÇOIT** le message.

Il peut lui aussi devenir un émetteur dans un processus normal de communication. Il a également un cadre de référence en fonction duquel et par rapport auquel il reçoit tout message.

- Son cadre de référence fonctionne donc comme un **FILTRE** qui laisse passer ce qui le convient et rejette le reste.
- Il est essentiel de **CONNAITRE** son récepteur pour mieux lui adapter le message.
Cela nécessite une observation attentive de la part de l'émetteur.

- Dans le langage de communicateur on parle d'une observation **PARTICIPATIVE**, c'est-à-dire une observation qui engage tous les sens de celui qui observe et elle se porte sur tous les éléments du cadre de référence:

Le cadre de référence y compris : la culture, l'arrière plan religieux, les habitudes, les croyances, les comportements, la langue, les loisirs, les supports privilégiés de la communication, le niveau de vie, les priorités conception de l'évangile, les besoins etc.

L'observation participative est une méthode de conquête. Il est difficile de conquérir des gens qu'on ne connaît pas et qu'on ne comprend pas. Avant d'affronter les cananéens, Moïse envoie d'abord les observateurs avec les instructions précises (Nombre 13, 18–20).

Nous affrontons des hommes de toutes les nations, de tout peuple, de toutes langues avec l'évangile, bien que le message reste le même pour tous. Les stratégies diffèrent selon les peuples (et même selon l'Eglise, d'un quartier à un autre).

Et pour élaborer une stratégie adéquate et pertinente, il faut connaître le peuple récepteur. La pratique de l'observation participative ne doit pas être considérée comme du temps perdu bien au contraire c'est ce qui nous permet de viser juste et nous évite de battre de l'air.

- Connaître le récepteur permet à l'émetteur de l'évangile de poser le pansement là où il faut et non à côté de la plaie.

Les contemporains du Seigneur Jésus rendaient témoignage, que ses enseignements étaient différents de ceux des scribes et ceux des autres hommes (Jean 7 :46).

Nous savons qu'avant la cérémonie solennelle de consécration de notre Seigneur Jésus sur le bord du jardin (Matthieu 3).

- Jésus avait passé 30 années dans le silence ; les années pendant lesquelles il avait appris beaucoup de choses sur ses futurs récepteurs en leur écoutant, en les observant et en les étudiant.

A trente ans, il savait lire (Luc 4.16-17) ; il savait écrire (Jean 8.6) ; il connaissait agriculture (Matthieu 13), il connaissait le monde animal (Matthieu 6.26 ; Marc 4.32), les exemples tirés de tous ces milieux rendaient ses messages riches et pertinents. Déjà à 12 ans il pouvait confondre les sages scribes par sa connaissance de la Bible (Luc 2.41-52).

La vie de Jésus est un réel contraste avec celle de ses nombreux jeunes gens qui débarquaient aujourd'hui en catastrophe dans le service de Dieu sans une sérieuse préparation et dont Le ministère se résume à des visions, des révélations, de prédictions au même titre que les devins.

- On entend dire quelque fois que c'est le Saint-Esprit qui forme ; c'est lui qui va nous **REVELER** la vie de nos récepteurs.

C'est aussi lui qui nous éclaire, il n'y a pas donc lieu de se donner la peine pour la formation, les études et la connaissance du récepteur. Ainsi donc le manque de Saint-Esprit serait devenu la principale cause du déclin spirituel que connaît l'Eglise aujourd'hui. Ce serait lui qui oriente cette nouvelle génération de serviteurs de Dieu sur le chemin de la vie facile. Ce serait aussi le Saint-Esprit qui pousserait à détourner les membres d'autres églises pour en faire leur proie qu'ils appellent affectueusement gros poissons. Il se livre à ce dernier exercice à cœur joie parce qu'ils n'ont jamais appris à évangéliser. On ne croit pas que ce soit l'œuvre du

Saint-Esprit. La Bible dit que le Saint-Esprit est une puissance qui nous aide à témoigner (Actes 1.8). Mais la Bible dit aussi que c'est l'Esprit de sagesse que le monde ne connaît pas. Cette sagesse permet d'être réaliste, celui qui n'apprend pas ne peut pas connaître.

Les expériences exceptionnelles que nous avons dans la Bible ou autour de nous ne sont pas des principes (le cas de Jésus par exemples). Le seul miracle que la puissance du Saint-Esprit peut opérer dans notre vie pour que vous puissiez connaître les Ecritures, connaître Dieu pour mieux le servir, et connaître vos récepteurs pour mieux leur adapter le message biblique, c'est de vous envoyer à l'école dans un établissement ou auprès d'un pasteur bien expérimenté. Tout autre exercice spirituel pour parvenir à la connaissance c'est de la sorcellerie.

C) Canal

C'est le moyen par lequel le message est émis. Il existe trois grands moyens de communication.

les moyens oraux

les moyens écrits {il existe d'autres moyens que nous allons voir en détail dans ce cours

les moyens technologiques

1°) Les moyens **ORAUX**

Ces moyens sont très utilisés dans la communication.

- Un continent comme l' Afrique est reconnu pour sa culture orale (à travers les contes).
- La communication orale a pris le dessus sur les autres moyens de communication même dans nos églises.

Il y a trop peu de gens qui lisent sur le tableau d'affichage. En Côte d'Ivoire par exemple, les mensuels et les hebdomadaires inter-dénominationnels ont presque tous disparus de kiosques et de librairies des Eglises pour un problème de distribution. Mais c'est une belle expression pour dire finalement c'est par faute d'acheteurs. Actuellement il y a quelques bulletins d'informations internes de certaines Eglises qui circulent, seuls leurs éditeurs savent quelle gymnastique il faut pour les maintenir en vie. Cette défection de lecteur n'est pas forcément liée à la qualité ou au prix des journaux.

Les annonces au tableau d'affichage n'ont pas ces contraintes, mais si vous ne prenez pas la chance pour répéter oralement à l'Eglise, l'annonce qui est au tableau personne ne s'y intéressera. Et au moment venu on vous dira que personne n'est informé. Cela montre l'utilité de la parole dans notre société, dans nos églises, dans le ministère pastoral, dans la communication de l'évangile, etc.

Transition

Mais pour mieux se faire comprendre il faut tenir compte de certains éléments qu'il faut travailler et utiliser de façon consciente. Avant même qu'on attende des mots de votre bouche, vous pouvez charmer vos auditeurs ou les repousser par **votre ton, votre débit et votre accent**. Ce sont ces éléments qu'il faut gérer avec responsabilité quand vous êtes en situation de communication orale. Il faut surtout éviter de dire, comme certains, je suis né avec ça. En vous servant des indicatifs ci-dessous pour soigner votre paralangage (ton, débit, accent) vous pouvez devenir un bon orateur.

Les trois éléments de la communication orale

Le ton

- Il faut donc **VARIER** le ton.

Un ton constamment haut agace les auditeurs. Et un ton constamment bas rend le message monotone. Dans certaines parties du message il est nécessaire de lever le ton pour appuyer une vérité mais pas perdre de vue que la puissance ne réside pas dans le ton mais dans le Saint-Esprit.

- Généralement il n'est pas vraiment nécessaire d'élever la **VOIX** pour lancer un appel à la conversion ou à la repentance.

Certains grands orateurs comme Billy Graham, à ce stade de leurs interventions ils se contentent de donner les indicatifs aux auditeurs qui voudraient recevoir le seigneur Jésus.

- Tout prédicateur de l'évangile doit **CULTIVER** une communion profonde intime et permanente avec le Saint Esprit. C'est le seul secret de la puissance qui convient.
- La variation du ton, quand elle est bien faite, contribue à la bonne compréhension du message.

N.B. : La Bible elle-même nous enseigne que l'évangile est une puissance (Romains 1.16). Nous avons donc une puissance qui nous permet d'annoncer une autre puissance. On croit donc que nous sommes déjà suffisamment puissants. Il est donc inutile de chercher la puissance dans les cris, dans les sauts et tapages vains. Un prêcheur (prédicateur) à la criée sans communication avec le Saint-Esprit n'a rien de plus qu'une vendeuse d'arachide à la criée. Un cris humain vide n'impressionne pas le diable ; ce qui le fait trembler c'est une vie de sanctification.

Le débit

- C'est la **VITESSE** ou la lenteur avec laquelle on parle.

Un débit trop rapide confère la légèreté au message (il faut parler posément). Tandis qu'un débit calme lui confère du sérieux. Plus le message est important, plus il faut calmer le débit. Ne forcez pas la voix, mais posez-la pour vous' comprendre. On dit souvent que certains orateurs endorment les auditeurs parce qu'ils parlent posément. Ce sont des propos des profanes.

- Un message vivant n'est égal à un message **RAPIDE**, mais c'est plutôt égal à un message qui émane d'une personne spirituellement vivante.

Notre maître Jésus nous en a donné plusieurs preuves, tant dans ses enseignements que dans ses prières. La Bible nous dit qu'à Nazareth, les gens étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche (Luc 4.22). Après la lecture Biblique, le résumé du sermon du Seigneur se trouve au verset 20-22.

De nos jours, devant un message biblique aussi simple aussi bref, on dira que l'orateur n'a pas la puissance du Saint-Esprit ou qu'il n'a rien à dire. Tant nous sommes habitués aux prédications à débit étrangement rapide et d'une excessive longueur ponctuée de scène bizarre et d'alléluia intempestif. Quand même tout cela se fait dans une vie spirituelle douteuse on est tout de même heureux parce que c'était chaud.

- Le Seigneur Jésus donnait un enseignement calme, mais **PUISSANT** qui ne laissait aucun auditeur indifférent parce qu'il n'y avait pas que les paroles qui sortaient de sa bouche.

Il y avait aussi la grâce qui s'échappait de ses lèvres provenant de sa profonde communication avec le père. Ces prières mêmes pour ressusciter les morts revêtaient également cette simplicité. Nous le voyons à la résurrection de Lazare, du fils de la veuve de Naïin, de la fille de Jairus etc. Le Seigneur faisait de grandes choses simplement et calmement contrairement à nos séances de prière d'aujourd'hui qui ressemblent étrangement au temps des prophètes de Baal à Carmel (1 Roi 18.16-46).

- La Bible dit qu'Elie se moquait d'eux parce qu'il savait que le secret d'une prière victorieuse n'est pas dans les mortifications du corps, les incisions, les cris et le bruit, mais il se trouve dans la circoncision du cœur.

- Parler **CALMEMENT** pour vous faire mieux comprendre de ceux qui vous écoutent.

L'accent

Contrairement aux deux éléments de paralangage, l'accent est incorrigible par un simple exercice et une opération chirurgicale est très risquée et trop coûteuse.

- Mais le mieux c'est de se contenter de son accent, qu'il soit trop **AIGU** et trop grave. Il peut être agréable si les deux premiers éléments sont utilisés conformément aux normes indiquées.

La différence se trouve notamment au niveau des accents aigus. Il est conseillé à ceux qui sont dans ce cas de consommer souvent du miel, mais il serait plus' sage de demander conseil aux spécialistes de la diététique.

Conclusion des trois éléments de communication orale

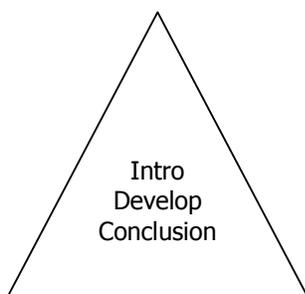
Le ton, le débit et l'accent ne sont pas seulement des mots, mais ce sont les éléments qui accompagnent la parole pour la rendre agréable et facilitent sa compréhension. Ils permettent d'explicitier le sens de mot et marquer la ponctuation orale. Ils rendent la parole vivante.

Activité d'Action: Premiers pas sur l'autoévaluation (devoir n° 4)

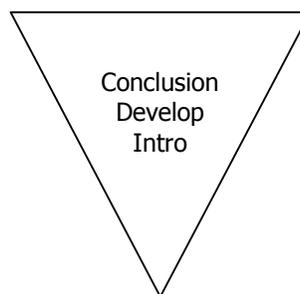
Compléter une autoévaluation par écrit des compétences orales suivantes: organiser et donner les annonces pendant le culte d'adoration, conduire une étude biblique de groupe ou une classe de l'Ecole du Dimanche, ou diriger un culte d'adoration. Retenir le devoir écrit de 250 mots avant le prochain cours.

2°) Les moyens écrits

Dans le domaine de la communication, l'écriture diffère de la littérature. La structure classique du texte: introduction, développement, conclusion sont inversés. On parle de la pyramide inversée,



En littérature



En communication

On fait tout d'abord le résumé c'est-à-dire on va à l'essentiel.

On dit les choses claires et concises,

C'est une structure en communication qu'il faut respecter.

- Les textes littéraires sont caractérisés par le suspens dès les **PREMIERES** phrases; on va directement à l'essentiel. L'information la plus importante est donnée au début et moins importantes après.

C'est important de savoir cela quand on veut utiliser la presse (radio, télé, etc.) pour communiquer des informations. Quand vous sollicitez un espace dans la presse écrite, et qu'il s'avère que votre message est plus long que cet espace, le secrétaire de rédaction qui a la responsabilité de la mise en page a le pouvoir de réduire votre texte sans votre accord, et cette réduction se fait à partir de la conclusion vers l'introduction.

Si donc l'essentiel de votre message se trouve vers la fin, vous risquez de le perdre. A la radio comme à la télévision, le temps est compté. (Si on vous a donné deux minutes c'est vraiment deux minutes.) Quand votre Eglise vous envoie pour communiquer une information dans ces organes, n'oubliez pas que cela coûte maintenant assez d'argent. Soyez donc vigilant pour profiter au maximum du temps qui vous est imparti. Plusieurs personnes voulant faire d'abord la Génèse ou l'historique de l'événement à annoncer ont épuisé le temps qui leur était imparti sans pouvoir délivrer le message pour lequel ils ont payé de l'argent.

L'écriture dite journalistique s'appuie sur les critères de clarté, de précision, et de concision.

- En communication écrite, il faut être suffisamment **CLAIR**, suffisamment précis, suffisamment concis
- Tout ce qui est inutile, il faut **ENLEVER**. Toutes informations inutiles et toutes ambiguïtés sont proscrites.

Pour respecter ces critères il faut répondre aux questions suivantes:

Qui?
Quoi?
Quand?
Où?
Comment?
Pourquoi?

En répondant à ces six questions dans l'ordre, vous parviendrez à la clarté, la précision et la concision dans vos écrits.

Les quatre premières questions sont **OBLIGATOIRES** tandis que les deux dernières sont facultatives.

Cette démarche est valable pour les différents genres d'écritures journalistiques: communiqués de presse, reportages, affiches, dossiers de presse, etc. C'est aussi une démarche qui nous permet d'interpréter et de simplifier les textes bibliques apparemment difficiles.

Des exégètes s'en servent comme outil de travail :

Qui	c'est celui qui fait l'action
Quoi	c'est ce qui se fait
Quand	la date précise ou la période
Où	le lieu
Comment	Le processus
Pourquoi	la cause

Voici la phrase d'appui pour servir d'exemple:

L'Eglise du Nazaréen (**qui**) organise une cérémonie de consécration de 140 Pasteurs (**quoi**) le dimanche 13 février 2005 à partir de 14 h 00 (**quand**) au palais des congrès de l'Hôtel Ivoire d'Abidjan (**où**). La cérémonie est placée sous le parrainage du chef de l'Etat. Elle sera articulée par des discours, des chants, de prières et d'autres moments de grande réjouissance (**comment**). L'Eglise du Nazaréen veut par cette manifestation exprimer sa renaissance à Dieu (**pourquoi**). Et à la fin mettre le contact.

3°) Les moyens technologiques

Le troisième d dernier grand moyen de communication y compris les moyens technologiques.

Exemples : la satellite, l'Internet, le téléphone, la radio, la télévision, le portable

- Ces instruments sont de plus en plus sophistiqués, ils sont particulièrement caractérisés par la

RAPIDITE.

C'est pourquoi on les appelle les moyens de communication à grande vitesse ou l'autoroute de l'information. Par ces moyens, les hommes peuvent se parler d'un bout du monde en un temps record.

Toutes sortes de messages font le tour du monde par ces canaux: messages pornographiques, messages commerciaux, messages sexuels, de drogue, pédophilie, trafics d'enfants, homosexuel, etc. Par le satellite munis de camera et d'infrarouge, on peut photographier n'importe quelle individu à n'importe quelle parti du monde.

- Les moyens de technologie doivent être connus, compris et utilisés par l'Eglise pour véhiculer le message de l'évangile.

N.B. Il est vrai que le coût et leur complexité peuvent constituer un obstacle pour une Eglise locale. Mais si nous avons la volonté, et si nous les mettons parmi nos priorités, ces obstacles se transformeront à un déficit que nous relèverons avec le Seigneur, le Dieu de l'impossible. Connaître le fonctionnement de ces instruments doit faire partie du plan d'action de l'Eglise contre les ruses du diable.

Le Code

- C'est le langage utilisé dans un processus de communication (geste, mots).
- L'émetteur et le récepteur sont tenus d'utiliser leur **MEME** code afin d'aboutir à une compréhension mutuelle.
- A défaut d'un même langage, ils utiliseront un interprète (un **DECODEUR**).

Ce qui est important de souligner, **c'est que le langage n'est pas la langue** (c'est là qu'intervient le paralangage) **mais la langue fait partie du langage**.

- Chaque corps du métier a un langage adapté à son milieu qu'on appelle aussi **JARGON**.

On a l'exemple de médecins, de pédagogues, de théologiens, journalistes, philosophes etc.
Donnez quelques exemples et demandez aux étudiants de donner les autres exemples

Tous ces corps de métiers ont des termes, des expressions et des mots qui sont propres à leurs activités. Si le médecin utilise son jargon pour communiquer avec le théologien et que lui aussi débite des expressions purement théologiques, il est évident que, ils ne parviendront pas à se comprendre, bien que les deux parlent en français.

- Dans une langue comme le français, il y a plusieurs niveaux ou plusieurs **REGISTRES**; nous en avons précisément trois: le registre soutenu, le registre familier, le registre vulgaire.

N.B. L'émetteur et le récepteur doivent toujours s'assurer qu'ils utilisent le même registre. L'émetteur de l'évangile doit éviter d'être obscur pour ses auditeurs. Chaque mot ou chaque expression théologique; nécessite une explication, une clarification pour le profane. Notre souci c'est de nous faire comprendre et non de paraître obscur. Si vous pouvez acquérir -une connaissance théologique élevée) ce que vous pouvez vous mettre au niveau de ceux qui vous écoutent.

L'exemple de l'incarnation :

Le Seigneur Jésus s'est substitué à nous, en devenant semblable à nous pour mieux nous comprendre et valablement nous remplacer à la croix.

- L'exemple de Jésus : Philippiens 2.7 ; Hébreux 2.7
La compréhension mutuelle a été possible entre Jésus et nous parce qu'il s'est abaissé jusqu'à nous.

- L'exemple de Paul et toutes les ministres de l'Évangile : 1 Corinthiens 9.20-23

Le succès du missionnaire Paul à l'évangélisation résidait dans sa capacité de s'_____ à ses auditeurs socialement, intellectuellement, et dans la communication orale. (1 Corinthiens 2.1)

***Vous pouvez annoncer l'évangile
dans une langue où un niveau de langue
est à la portée de vos auditeurs.***

Le Message

- Le message est l'élément **CLE** du schéma de la communication.
Nous détenons le message de la vie que nous devons communiquer à toute l'humanité.
- Ce message n'est pas une idéologie politique ou ecclésiastique, ce n'est pas un slogan des révolutionnaires, ou même un mot de passe de clandestins, mais c'est l'évangile, la Bonne nouvelle du salut. C'est le message le plus important du monde.

- Nous devons le connaître pour ne pas le confondre avec les statuts et règlements intérieurs de notre église. L'évangile est **AU-DESSUS** de la vision d'une église locale. La Bible enseigne qu'il est plus précieux que tout autre trésor (Matthieu 13,44 ; Apocalypse 3.11).

N.B. L'évangile donc c'est la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 15.1-4).

Si ces éléments n'apparaissent pas dans notre prédication nous aurons peut être fait une démonstration de théorie basée sur la Bible, mais nous n'aurons pas prêcher l'évangile.

- C'est l'évangile qui sauve et non notre **ELOQUENCE** ou notre savoir faire. On a déjà vu que nous devons être clair, précis, et bref.

La conversion d'un homme est un miracle du Saint-Esprit. Notre rôle c'est de donner l'occasion aux hommes de toute nation, de toute langue et de toute tribu de l'entendre et de comprendre l'évangile.

III. COMMUNICATION INTERNE ET EXTERNE

La communication dans l'Eglise fait partie de la communication institutionnelle. Elle comporte deux volets :

- la communication externe → relations publiques
- la communication interne → renforce l'image de l'Eglise

Le premier volet sert à améliorer et renforcer l'image de l'Eglise. Tandis que le second volet vise la mobilisation et l'adhésion des différents publics en vue de la croissance de l'Eglise. (c'est ce qu'on appelle les relations publiques)

Quatre types d'informations de la communication interne

La communication interne comporte quatre types d'informations en général.

1°) l'information opérationnelle

Ce type d'information consiste à préciser le rôle de chacun dans l'Eglise. Chaque poste doit être doté d'un cahier de charge (c'est-à-dire dans l'église chacun doit connaître ce qu'il doit faire) définissant clairement l'activité, le moyen, le délai, etc.

Ces précisions évitent le conflit de rôle et de tourner en rond. Il n'est pas normal de demander un rapport d'activité à un responsable qui n' a jamais reçu suffisamment d' information sur son poste.

Le manque d'information opérationnel à l'Eglise fait que l'Eglise regorge des foules, de gens, mais trop peu sont vraiment opérationnels.

- Une église vivante, ce n'est pas une église pleine des gens surexcités c'est plutôt une église où chacun est à sa place, comprenant et exerçant efficacement sa tâche (Eglise organisée),

2) L'information promotionnelle

- Il s'agit d'expliquer aux membres les conditions à remplir pour **ACCEDER** aux postes supérieurs, L'homme est un être évolutif, il supporte mal d'être stagnant.

Or il se trouve que l'Eglise en général a un mode de fonctionnement qui ne tient pas compte de cet aspect de la nature humaine (qui dit que le chrétien ne doit pas aller à la plage...)

On constate que de la date de conversion au baptême, le processus de l'évolution est fluide et aisé, mais après le baptême il y a un blocage.

Le membre intègre un groupe constitué de l'église (la chorale, responsable de femme, groupe de jeune, d'intercession pour toujours). Le danger, c'est que ne pouvant pas avancer, le membre est obligé de revenir en arrière.

- L'Eglise qui n'a pas un plan de promotion **EXPOSE** ses membres à la chute et au chaos. L'ennemi et la routine rongent le zèle et la ferveur. Les membres deviennent froids, aigris et moroses. Si rien n'est fait à temps, il s'en suit une catastrophe; querelle grave, immoralité, ou autres délits; qui les rabaisseront au même niveau qu'un non croyant afin de remonter péniblement la pente de la croyance spirituelle.

La solution

Pour éviter ce cycle infernal, l'Eglise doit épouser et développer la vision missionnaire de Dieu.

IV. LA COMMUNICATION EST PLUS QUE LA TRANSMISSION.

Parce que le fait qu'un message soit transmis puis reçu ne signifie pas qu'il a été compris comme on l'aurait souhaité. Le communicateur doit au cours de sa transmission se forcer à trouver les stratégies qui doivent lui permettre de créer à tout pris la compréhension de chaque auditeur et d'attirer son attention.

Voici quelques stratégies pour créer la compréhension et d'attirer l'attention de l'auditeur.

1) La communication chrétienne est particulière parce qu'au cours de la transmission le Saint-Esprit travaille à la fois dans le communicateur et dans l'auditoire. Il est le seul capable de captiver l'auditoire pendant que le message passe; de toucher le cœur de chacun pour que la parole entendue le transforme.

- Il est l'agent principal qui facilite la communication.
- En vue de son rôle capital, le communicateur doit être en communion permanente avec le Saint-Esprit.

Avant de préparer un message, l'interroger. Quel message veux-tu communiquer à ton peuple? Où est le passage biblique? Comment veux-tu que je procède? Quelles illustrations concrètes veux-tu pour la bonne compréhension? Autant de questions!

Si on est en communion avec lui, il répond sans doute à toutes les préoccupations du communicateur.

2) Comment connaître l'auditoire pour communiquer bien.

- Avant de prêcher et d'enseigner, le communicateur doit chercher à connaître son public. (l'auditoire). Cela lui permettra de connaître:
 - Quel est leur niveau de compréhension biblique?**
 - Quels sont les types de comportements ils ont?**
 - Quels sont les principaux besoins ressentis?**
 - Quelle réponse la parole de Dieu apporte t'elle à ces types de comportements et besoins?**

Une telle information, utilisée à bon escient conduit à donner un enseignement approprié et plein d'autorité.

3) Jésus est maître de la communication de tous les temps parce que :

a) Jésus connaissait son auditoire (Jean 2.25).

- Il savait que tout homme est pécheur et a besoin d'un sauveur.
- Il connaissait le vécu et les besoins de ceux qu'il rencontrait et appliquait son message à leur réalité. Il restait dans le contexte de ces auditeurs.
- Il ne portait aucun jugement avant de connaître son auditoire.

Regardez par exemple comment il a procédé pour acquiescer ce qui était dans le cœur de l'homme malade au bord de la piscine de Bethesda. (Jean 5.5-6).

- Veux-tu être guéri?
- Bien- sûr que je le veux
- Alors prend ton lit et marche

Si Jésus vivait encore aujourd'hui, il serait en matière de communication un chercheur infatigable.

b) Jésus s'adressait à son public tel qu'il le trouvait en utilisant des mots courants, des images de vie courante et des paraboles en vue de se faire comprendre.
Par exemple, lorsqu'il s'est adressé à la Samaritaine (Jean 4) c'était à partir d'un besoin qui leur était commun à tous les deux : celui de l'eau pour étancher la soif. De ce besoin, il passe rapidement au profond message spirituel qu'elle avait besoin d'entendre: « je suis le Messie. »

c) Jésus s'adapte à l'auditoire.

- Jésus parvenait à appliquer la méthode d'adaptation qui consistait à modifier la forme de son message en fonction des circonstances afin de s'assurer qu'il était vraiment compris.

Il dit à Nicodème : « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3.3). Ce langage, il ne l'a tenu ni à la femme près du puits ni à l'homme près de la piscine ni au jeune et riche gouverneur (Marc 10.17-22). Chacun avait reçu son message particulier adapté à sa vie.

Les autres exemples, le langage qu'il avait tenu à l'égard de la Samaritaine (Jean 4), de l'homme de la piscine (Jean 5) et de Nicodème (Jean 3) est différent d'une personne à une autre. Il prenait au sérieux le besoin ressenti par chacun et utilisant un langage approprié pour atteindre son objectif.

d) Jésus dépendait absolument du Saint-Esprit.

En tant qu'homme Jésus dépendait du Saint-Esprit. Et ce dernier lui donnait la capacité de communiquer la vérité de Dieu avec puissance et profondeur.

4) Le devoir du prédicateur consiste à chercher à mieux communiquer cette parole:

- en créant un climat de compréhension entre lui et son auditoire.
- A faire en sorte que lorsqu'il communique qu'il ait le feedback (la réaction de la foule soit par le rire, soit secouer la tête...)

« Ma parole...ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté » (Esaïe 55.11).
En voici les caractéristiques qui font que la parole transmise peut retourner sans effet :

a) lorsque le message émis par le prédicateur n'est pas compris parce que:

- le communicateur n'a pas utilisé les stratégies qui créent la compréhension.

PAR EXEMPLE: l'usage d'un langage simple et des illustrations qui touche le cadre de référence (le contexte) de l'auditoire.

- il y a des interférences externes ou internes: le bébé qui pleure, le train qui passe et fait trembler la pièce.
- les pensées vagabondes: «comment 'irais-je en ville demain? Comment mes enfants mangeront demain?

b) le communicateur ne connaît pas son auditeur ou son auditoire.

PAR EXEMPLE, si on s'adresse à un Indien ou bouddhiste, qui croit en la réincarnation, il faut éviter l'emploi des termes non appropriés en disant sans explication : « tu dois naître de nouveau », cette expression confirme sa croyance sur la réincarnation et lui donne raison.

Résumé

- le message de Jésus était basé sur le vécu et les besoins de son auditoire.
- Il adaptait et modifiait son message en fonction de l'auditeur qu'il avait en face.
- Son message partait du connu à l'inconnu.

Questions de Discussion

Démontrez que Jésus est grand Maître de la communication de tous les temps ? Justifiez cela en s'appuyant sur les passages bibliques.

Activité d'Action

Créer un plan pour améliorer les périodes de recueillement personnel (objectif 8).

V. LES AUTRES DIFFERENTS MOYENS DE COMMUNICATION

Les moyens de communication sont multiples. Nous avons essayé de donner ceux qui sont nécessaires pour la bonne communication de l'évangile.

1) Le langage parlé

Le message oral est transmis par ce moyen de communication qui demeure très efficace parce qu'il permet à ceux qui ne savent pas lire et à ceux qui en savent de suivre ensemble sans exception la parole de Dieu. Mais faire attention à l'emploi de certains mots et certaines expressions.

2) Le langage écrit

L'écrit reste mais l'oral se dissipe. Ce moyen assure la permanence de souvenirs du passé. Il est souvent un inconvénient pour ceux qui ne savent pas lire et même dans le milieu intellectuel parce que beaucoup de gens de par le monde sont plutôt enclins à regarder ou à écouter qu'à lire.

3) La musique

Par la musique l'homme communique avec Dieu. Il vient siéger au milieu de son peuple (Psaume 22.4) au travers des sons de musique exécutés en honneur dans un état de cœur et d'âme purifiés. De tels sons de musique n'attirent pas seulement le regard de Dieu, mais aussi ceux des passants parce qu'ils dégagent la présence et la puissance de Dieu. Ce moyen est très puissant, le Pasteur doit veiller à ce que ceux qui chantent (chorale ou groupe musical) vivent dans la sanctification.

4) La visite à ceux qui sont dans la détresse (malades, prisonniers, endeuillés)

Notre présence auprès d'eux est une communication qui démontre l'amour et la compassion que nous avons pour eux. Elle apporte la consolation.

5) Les chiffres

Dans certaines cultures les chiffres sont des moyens de communication. Les raisons que les gens donnent au choix et au non choix de certains chiffres ne sont pas claires et ont pour origine la superstition.

Pour les uns le chiffre sept est un chiffre gagnant. Si par exemple, le prédicateur intitule son message « les sept moyens que Dieu utilise pour changer votre vie », ce message sera plus écouté dans ce milieu.

Aux USA, on continue de croire que « 6 » et « 13 » portent malheur, à tel point que certains hôtels ou immeubles, les gens passent directement du 12^{ème} au 14^{ème} étage.

En Chine c'est le « 4 » si vous voulez traiter un sujet ne dit jamais « les quatre choses que Dieu veut que vous sachiez ». Cela va éloigner de Dieu plutôt que de les rapprocher. Chez les ivoiriens il y a aussi les chiffres qui sont propices et les autres non. Il y a le jour portant tel chiffre qui est meilleur pour déménager ou la maison ayant tel chiffre qu'il faut habiter. Le serviteur doit connaître tout cela pour mieux communiquer.

6) Les expressions corporelles

Il s'agit de tout ce qui concerne : les gestes, le clin d'œil, serrer la main, fléchir le genou, saisir avec la main gauche, un baiser, un sourire, serrer le visage, pointer du doigt : tous ce qui sont des moyens de communication silencieux qui provoquent la réaction positive ou négative dans certains milieux.

En Afrique de sud, pointer du doigt signifie jeter un mauvais sort. Dans ce pays si au cours de la prédication vous avez pointé du doigt à quelqu'un, votre message est complètement obscurci parce qu'il semble n'être qu'un simple geste.

En Thaïlande, un homme ne touche jamais une femme ni ne lui serre la main en public. Ils ont plutôt l'habitude de se courber en joignant les mains lorsqu'ils se rencontrent. Le pire des insultes est de pointer quelqu'un ou quelque chose du pied.

Il est très important de garder en esprit les normes culturelles lorsqu'on veut pénétrer une nouvelle culture. Toutes ne sont pas à changer. Par exemple, la main gauche dans certaines cultures est considérée comme « sale ». Serrer la Bible avec la main gauche est un scandale.

7) L'image

L'image est un grand moyen de communication parmi les tout-petits (école de dimanche). Elle peut aussi jouer le même rôle parmi les adultes parce qu'il est souvent impossible d'exprimer par les mots la profondeur des sentiments. Seule l'art peut le faire. Exemple : Les paroles dessinées au Bénin.

8) Les accessoires

C'est tout ce qui touche : l'habillement, le lieu de culte, le bureau, le domicile, la coiffure, etc. Toutes ces choses sont les moyens de communication qui transmettent un message.

Avez-vous déjà songé aux messages que transmettent votre habillement et les autres accessoires énumérés ci-dessus. Il est important d'y réfléchir, car ils peuvent peser plus lourd que votre parole.

Par exemple : Où porter les vestes et les cravates ? Où s'en abstenir ?

Nos bureaux, nos maisons, nos églises sont-ils rangés ? Quel est leur état ?

Nos murs couverts de diplômes et des photos font-ils passer un message positif ?

Qui peut être pour certains, mais sûrement pas pour d'autres. Ce qui est important c'est de prêter attention aux attentes et aux réactions de votre public et d'agir en conséquence.

9) Le toucher

Le toucher (s'attraper la main en marchant) est un signal puissant. Il véhicule l'amour et le respect. Dans le cas contraire il peut dresser une solide barrière et empêcher une compréhension correcte.

Par exemple :

Dans une culture américaine les hommes normaux ne marchent pas en se donnant la main. En Corée c'est le même cas. Donc ce moyen de communication n'a pas sa raison d'être dans ces pays.

10) L'heure

L'heure joue un rôle important dans la communication. Si on veut se faire respecter, il faut respecter l'heure. Venir à l'heure au culte et aux réunions prévues. Eviter le retard. Terminer le culte et les réunions à l'heure prévue, sauf cas de nécessité absolue.

11) L'odeur

Les odeurs à base de sueur et de certains parfums assez forts repoussent. Il faut éviter ce qui constitue un véritable rejet. Les gens s'attendent à ce que nous soyons propres et nets.

12) La lumière et la couleur

L'éclairage peut avoir une influence positive ou négative. Par exemple faire le culte dans un sanctuaire sombre ou bien éclairé par une ampoule de couleur rouge. Tout ce qui est sombre fait allusion au monde des ténèbres et l'ampoule rouge, on le trouve si généralement dans les lieux indexés de mauvaise vie (prostitution, alcoolisme) tels que les maquis, les hôtels et autres.

La couleur est un signal de transmission fascinant. Mais le rouge en Afrique de l'est n'est pas aimé. Celui qui le porte passe rapidement à leurs yeux comme un homme étrange. Une couleur mal choisie peut nuire à ce que nous disons. Il faut toujours se renseigner sur les bonnes et mauvaises couleurs dans le milieu où vous vous rendez pour travailler. Le blanc en général suggère la pureté, le vert le renouveau, le pourpre la royauté, etc.

13) L'accueil

L'accueil est un moyen de communication capable de salir ou de faire l'éloge d'un individu ou d'une communauté entière. Quand l'accueil est bon, on entend les échos favorables mais lorsqu'il est mauvais, il éloigne et ce qu'on entend est très désagréable. Le communicateur doit être un homme qui accueille bien.

14) Les cartes de visite

C'est un moyen de communication efficace parce qu'il permet à celui qui l'a reçu de vous rejoindre soit par le téléphone ou soit par l'écrit en passant par la boîte postale ou électronique.

15) La mode de vie que nous menons

La vie que nous menons fait partie du message que nous communiquons à notre Eglise ou à notre entourage. Veillons à ce que notre message oral corresponde à notre comportement. Que nos actes rejoignent nos paroles, Notre message touche les autres et les influence si nous sommes crédibles. Si nous reflétons l'image du Christ incarné, si la vie que nous menons n'est pas tellement différente de celle des non-chrétiens, pourquoi écouteront-ils notre témoignage oral? Ils vont refuser de l'écouter.

Voici une illustration pour comprendre ce que nous venons de dire :

Félix Brou était un homme respecté; il était ancien dans son église depuis plus de quinze ans et passait pour être l'un des membres en qui on pouvait avoir le plus confiance. Il manquait rarement une rencontre. Il était également un agent à la banque et un chef scout très actif. Les gens venaient l'écouter chaque fois qu'il prêchait dans les églises de la région. Puis des rumeurs commencèrent à circuler. Quelque chose n'allait pas à la banque. De l'argent avait disparu. Qui pouvait bien être responsable? Et deviner qui était ce coupable? C'est bien l'ancien Félix Brou. Il remboursa cet argent et fut laissé en liberté.

16) Les media audiovisuels

Nous aurons des informations dans les discussions en classe.

17) Lorsqu'on est en public

Tout ce que nous faisons communiquer : la manière de parler, de bailler, de tousser, de marcher, de pisser dans les petit coins des rues, de manger dans la rue, qu'il faut surtout éviter.

A la vue de tout cela, nous pouvons dire que la communication n'est pas seulement verbale, ni gestuelle, ni vestimentaire, tout communique. Donc le serviteur étant un « homme public doit faire attention. »

Question de Discussion

Quels sont les moyens de communication utilisés dans votre culture (village ou ville) pour transmettre un message ? Il y en a-t-il quelques uns qui peuvent vous servir pour communiquer la bonne nouvelle ?

Relevez les moyens de communication que vous utilisez pour communiquer dans votre Eglise locale. Pourquoi vous avez choisi que ceux-la ?

Activité d'Action

Utilisez le guide des petits groupes (page 7) de vous aider à faire les situations fictives—
Que faites-vous (les pasteurs) d'après les principes de bonne communication ?

Le pasteur reçoit un coup de fil pendant un culte d'adoration. Qu'est-ce que il/elle doit faire ?

Le pasteur fait un rendez-vous au CCD. Il arrive deux heures après le programme. .Qu'es-ce qui dit aux autres responsables qui sont a l'heure ?

Les fidèles s'ont plaint parce que le pasteur ne trouve pas du jus de raisin ou du pain pour le Saint-Cene. Qu'est-ce il/elle fait ?

L'assemblée a un temple modeste sans lumière. Qu'est-ce qu'ils font pour planifier le culte d'adoration?

Discutez-les ensemble et trouvez des réponses selon les principes de communication.

VI. LES CINQ QUALITES D'UN BON COMMUNICATEUR

Obéissance : Cela implique la mise en pratique de la parole et l'accomplissement de la mission urgente de Christ. (Matthieu 28.19-20)

La Crédibilité : Pour être considéré et digne d'être écouté, le communicateur doit être obligatoirement crédible.

Connaissance : avoir la connaissance approfondie des écritures saintes et des autres domaines afin que la Parole de Dieu soit transmise avec clarté et de manière approfondie. Cela demande la maîtrise du contenu c'est-à-dire connaître notre message à fond avant de le communiquer.

Objectif : le communicateur doit définir et poursuivre les objectifs précis qu'il désire atteindre dans la vie de chacun de ses auditeurs. Les objectifs sont atteints lorsqu'on répond aux questions suivantes : qui essaie-je de toucher ? Que veux-je leur apprendre ? Que souhaite-je qu'ils fasse ?

Humilité : Jésus a vécu humble parce qu'il a accepté de se dépouiller lui-même en prenant la condition d'esclave (Philippiens 2.7) Cette humilité a suscité le succès de son ministère parce que les gens pouvaient facilement s'identifier à lui. Qu'en est-il de votre cas ?

Questions de Discussion ou d'Examen

Question : Donnez la différence entre communication et information ? Justifiez cela par deux exemples ?
Quand nous prions, nous servons-nous laquelle ou lesquelles ?

Réponse : La communication exige le feed-back tandis que l'information n'en a pas besoin. La prière est un moyen de communication entre l'homme et Dieu. L'homme communique et attend la réponse de Dieu. Le journal info: le journaliste ou de la télévision transmet les nouvelles, il n'a pas besoin de feed-back.

Question : « Ma parole...ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté » (Esaïe 55.11).
Est-ce que cette prophétie dit-elle ? :

Notre devoir consiste uniquement à annoncer la parole de Dieu et Dieu se charge du reste ?

Nous ne devons en aucune fois justifier notre négligence dans le domaine de communication ?

Choisissez la bonne réponse et justifiez-la.

Réponse : C'est la deuxième réponse qui est juste parce que le devoir du prédicateur ne consiste pas seulement à communiquer la parole de Dieu. Il a en outre le devoir de chercher à mieux communiquer cette parole:

- en créant un climat de compréhension entre lui et son auditoire.

- A faire en sorte que lorsqu'il communique qu'il ait le feed-back (la réaction de la foule soit par le rire, soit secouer la tête...)

Question : Quels sont les moyens de communication utilisés dans votre culture (village ou ville) pour transmettre un message ? Il y en a-t-il quelques uns qui peuvent vous servir pour communiquer la bonne nouvelle ?

Question : Relevez les moyens de communication que vous utilisez pour communiquer dans votre Eglise locale. Pourquoi vous avez choisi que ceux-la ?

Question : Révérend Prao vient de terminer son émission de Radio et dit : « J'ai touché deux million de personnes ». Qu'est-ce qui lui permet de penser cela ? Estimez-vous qu'il a raison ?

Réponse : Il pourrait dire: qu'il a touché deux millions de personnes si chacune d'entre elle avait ouvert sa radio, écouté et compris ce qu'il disait. Surtout s'il a expliqué la parole de Dieu de manière qu'elle soit comprise. N'oublier pas aussi que pendant la communication, la transmission peut être mauvaise et très parasitée. Pour l'émission à la radio il est important, de modérer nos propos dans ce type d'affirmation car notre impact réel peut être bien inférieur à celui que nous imaginons.

Question : Faites un commentaire sur l'écriture littéraire et l'écriture de communication journalistique.

Question : Donnez la différence entre un langage et une langue.

Réponse : -LANGAGE = égal façon de s'exprimer propre à un groupe ou à un individu. Il équivaut aussi à l'ensemble de signes permettant une communication. - LANGUE = c'est ce que nous appelons communément patois, dialecte (la langue bélé, agni, yacouba etc.). Il s'agit d'un système d'expression ou de mots communs à un groupe social, utilisé pour communiquer.

Question : Le communicateur efficace c'est celui dont les actes rejoignent ses paroles. (Jacques 2.22)
Expliquez.

Question : Jésus est le grand maître de la communication de tous les temps parce que :

Réponse :

a) Jésus connaissait son public (Jean 2.25)

- il savait que tout homme est pécheur et a besoin d'un sauveur.

- Il connaissait le vécu et les besoins de ceux qu'il rencontrait et appliquait son message à leur réalité. Il restait dans le contexte de ces auditeurs.

- Il ne portait aucun jugement avant de connaître son auditoire.

Regardez par exemple comment il a procédé pour acquérir ce qui était dans le cœur de l'homme malade au bord de la piscine de Bethesda. (Jean 5.5-6).

- Veux-tu être guérit?

- Bien- sûr que je le veux

- Alors prend ton lit et marche

Si Jésus vivait encore aujourd'hui, il serait en matière de communication un chercheur infatigable.

b) Jésus s'adressait à son public tel qu'il le trouvait en utilisant des mots courants, des images de vie courante et des paraboles en vue de se faire comprendre. Par exemple, lorsqu'il s'est adressé à la Samaritaine (Jean 4) c'était à partir d'un besoin qui leur était commun à tous les deux : celui de l'eau pour étancher la soif. De ce besoin, il passe rapidement au profond message spirituel qu'elle avait besoin d'entendre: « je suis le Messie. »

c) Jésus s'adapte au public

Il dit à Nicodème :« si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.» (Jean 3.3). Ce langage, il ne l'a tenu ni à la femme près du puits ni à l'homme près de la piscine ni au jeune et riche gouverneur (Marc 10.17-22). Chacun avait reçu son message particulier adapté à sa vie.

d) Jésus dépendait absolument du Saint-Esprit.

En tant qu'homme Jésus dépendait du Saint-Esprit. Et ce dernier lui donnait la capacité de communiquer la vérité de Dieu avec puissance et profondeur.

NB: Pour être un bon communicateur, on doit cultiver ces quatre dimensions qu'avait Jésus-Christ.

Rapport du Cours

Cours: CG103 Communication
Lieu de formation :
Instructeur:

Nom des Etudiant:

Devoir	Pourcent	Note
Participation (Notes du cahier)	5%	_____ /50 pts
Références bibliques	10%	_____ /100 pts
Liste d'illustrations	15%	_____ /150 pts
Autoévaluation	15%	_____ /150 pts
Rencontres avec partenaires	20%	_____ /200 pts
Situations fictives	15%	_____ /150 pts
Examen final	20%	_____ /200 pts

Note Finale sur 20

_____ / 20

Signé _____

Date _____

—

Rapport du Cours

Cours: CG103 Communication
Lieu de formation :
Instructeur:

Nom des Etudiant:

Devoir	Pourcent	Note
Participation (Notes du cahier)	5%	_____ /50 pts
Références bibliques	10%	_____ /100 pts
Liste d'illustrations	15%	_____ /150 pts
Autoévaluation	15%	_____ /150 pts
Rencontres avec partenaires	20%	_____ /200 pts
Situations fictives	15%	_____ /150 pts
Examen final	20%	_____ /200 pts

Note Finale sur 20

_____ / 20

Signé _____

Date _____

Course : **CG103 Communication** Instructeur _____

Centre de Formation _____ Date _____

Chaque étudiant commence avec 10 points pour l'assiduité et la participation au cours. Les absences et le manque de participation réduiront progressivement cette note.

Fiche d'Enregistrement d'Etudiants

#	Nom	ID	Assistance									Total
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												

Leadership Institute

Course : CG103 Communication

Instructeur _____

Centre de Formation _____ **Date** _____

Nom	Participation /50	References Bibliques /100	Liste d'illustrations /150	Auto- evaluation /150	Rencontres avec partenaires /200	Situations fictives /150	Examen finale /200	Absence deux fois (-25%)	Total /1000
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									

